

INTERLIGNE RENCONTRE ...

Le 6 septembre 2008, Michel Goutteborge était présent avec Isabelle Vernier, Freddy Helsen et moi pour la mise en place de cette belle aventure qu'est Interligne. Malheureusement, une semaine plus tard, il nous quittait ...



Michel est né en 1963 en Auvergne, dans le Puy de Dôme. De formation, il est compositeur-typographe.

Il arrive en Belgique en 1987 et c'est en 1994 qu'il reprend des études d'animateur-éducateur en vie associative. Il travaille aussi bien avec des adultes que des enfants.

Il a déjà la passion des livres, il adore lire.

En 1989, sans aucune notion de calligraphie, il réalise deux menus et quelques textes en alphabet gothique. Il dessine les lettres au crayon pour ensuite les noircir... à la plume.

Il ignorait encore tout de l'enluminure. Il se souvient que plus jeune il n'était pas particulièrement attiré par les miniatures du Moyen-âge à cause de leur manque de perspective.

En 1990, au hasard d'une exposition, il rencontre Philippe Petit, fondateur de l'école française d'Enluminure à Angers. Son attention se porte sur les motifs et la décoration. Là, il découvre un hobby et décide d'écrire des textes avec des enluminures.

En 1991, suite à un article dans la presse, il fait la rencontre, qui va être déterminante, de [Fernand Brose](#), héraldiste belge. Celui-ci va lui faire découvrir le support parchemin, la calligraphie avec une plume et les étincelantes dorures de ses enluminures.

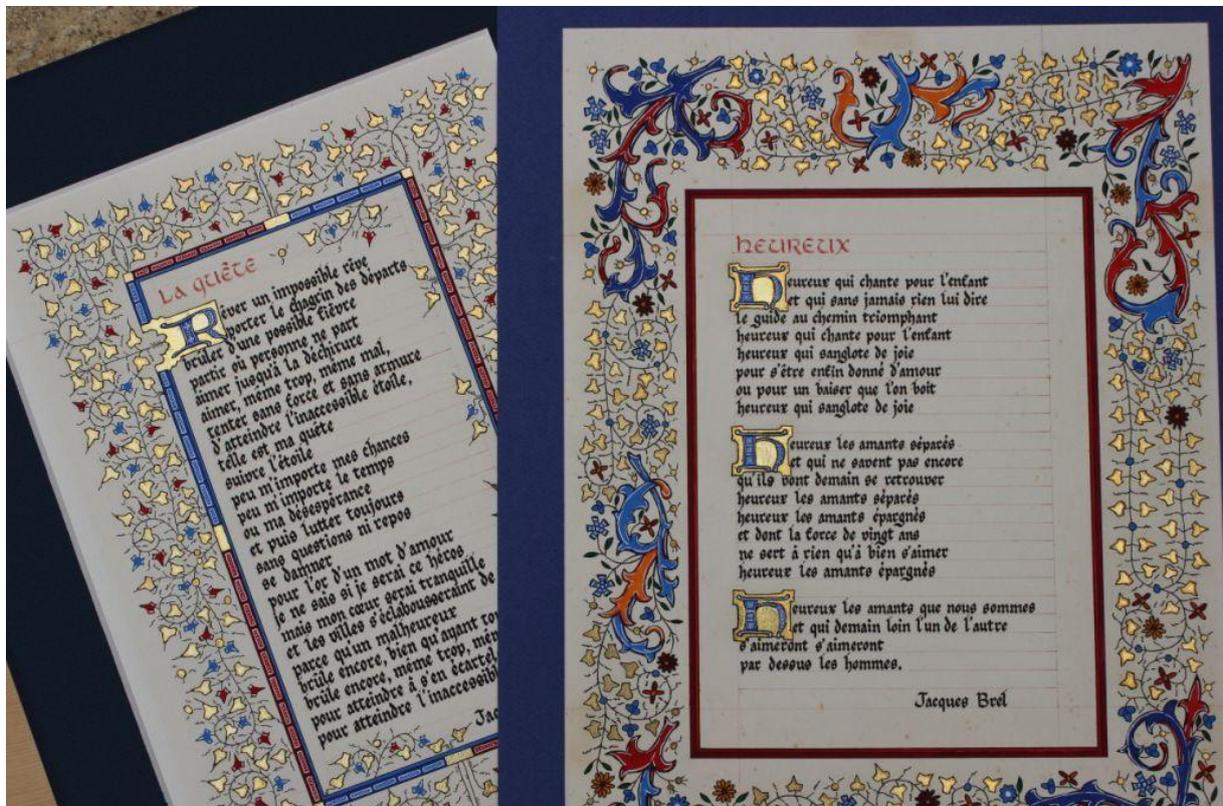
Après cette entrevue, toujours en autodidacte, il se lance, dans l'apprentissage et le perfectionnement de la gothique textura.

Michel n'a cessé de parcourir les bibliothèques de sa région pour dévorer tout ce qu'il trouve sur la calligraphie, l'histoire de l'écriture et l'enluminure. Il réalise une trentaine d'enluminures : des petites maximes sur petits formats.

Dès décembre 1991, pour faire partager sa passion, il participe aux fêtes médiévales, foires du livre, salons du livre ancien et progresse énormément grâce à toutes ces expositions.

Il dit de cette période : « *J'ai plus de mille ans de retard* ».

Pour une exposition à Saint-Ghislain consacrée à Jacques Brel en 1992, il enlumine cinq chansons de l'artiste.



Sa calligraphie s'est améliorée et pour la première fois il aborde la pose de l'or – faux or – en feuille. Sa bibliothèque s'agrandit, livres et documents divers y trouvent une place de choix. Il réalise des citations, poèmes, souvenirs de naissance, souvenirs de communion, mariage ...

Jusqu'en 1997, il utilise sa passion pour les amis, le cercle familial et pour des cadeaux. Après avoir terminé ses études en 1996, il reprend la plume et le pinceau. Il participe à une foire aux livres et s'essaye à d'autres alphabets. Il lui semble que la calligraphie et l'enluminure reviennent à la « mode » et de ce fait, il trouve plus aisément des livres d'apprentissage.

Il dit à ce moment : « *Je n'ai plus que 500 ans de retard* ».

Il poursuit son hobby tout en perfectionnant ses écritures et en les faisant découvrir lors de nombreuses animations.

En juin 1999, il rencontre Léon Gilissen, paléographe, codicologue et enlumineur. Ce dernier, praticien depuis 50 ans l'initie au travail des ors en relief. « Elève » de ce grand maître, à chacune de ses visites, sa pratique de l'enluminure devient plus qu'une passion, c'est une raison de vivre.

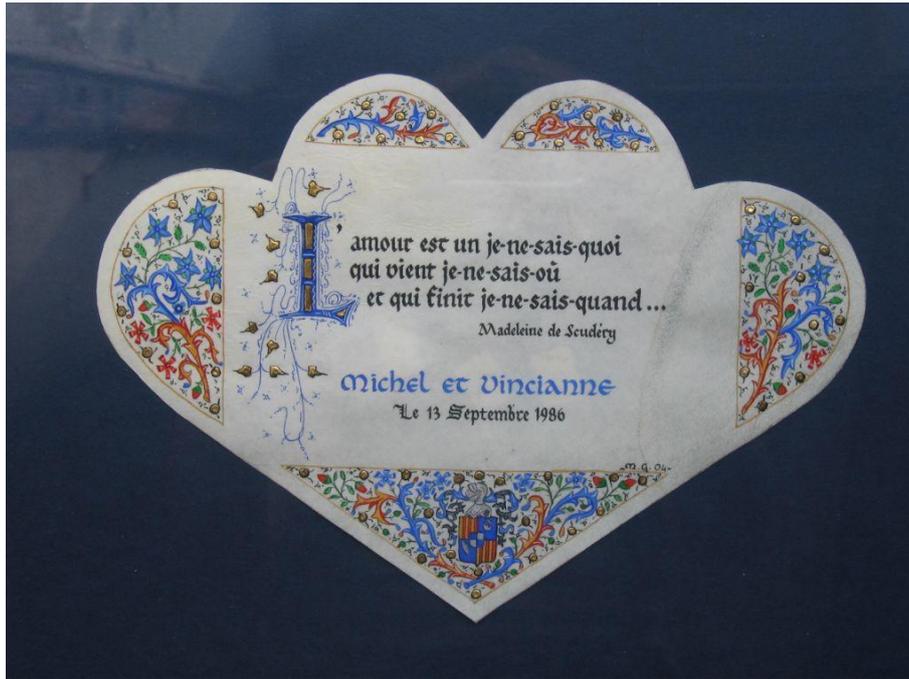


L'an 2000 s'annonce comme une année dorée. Il semblerait qu'il y ait un regain d'intérêt pour la calligraphie et l'enluminure.

Il dit alors : « *Maintenant, j'ai presque 10 ans d'avance* ».

En 2004, il est invité à une conférence de Dominique Vanwijnsberghe, docteur en histoire de l'Art et spécialiste de l'enluminure de l'Abbaye de Maredret. Tous ces échanges avec des spécialistes, des passionnés lui sont d'une importance capitale dans son parcours et dans l'évolution de son travail.

Cela fait déjà quatre ans qu'il prépare son parchemin à partir de peaux brutes. Il peut ainsi créer ses œuvres en abordant toutes les étapes du travail alors que les anciens se partageaient les tâches dans l'élaboration d'un manuscrit.



La [Maison de l'imprimerie et des lettres de Wallonie à Thuin](#) lui a permis de donner ses premiers stages et c'est là qu'il débute ses premiers ateliers. En partenariat, il participe aux Journées du Patrimoine et autres portes ouvertes et sorties ...

De l'enluminure, il dit :

« Chaque œuvre est une pièce unique et correspond à la charte des enlumineurs. Réalisée sur parchemin artisanal, peinture à la tempéra ou à la détrempe, dorure à la feuille d'or 23,5 carats et ensuite brunissage à l'agate.

Je trouve l'inspiration dans les motifs, les styles et les époques pour créer mes propres créations. Je reproduis rarement à l'identique que cela soit une lettrine ou une enluminure.

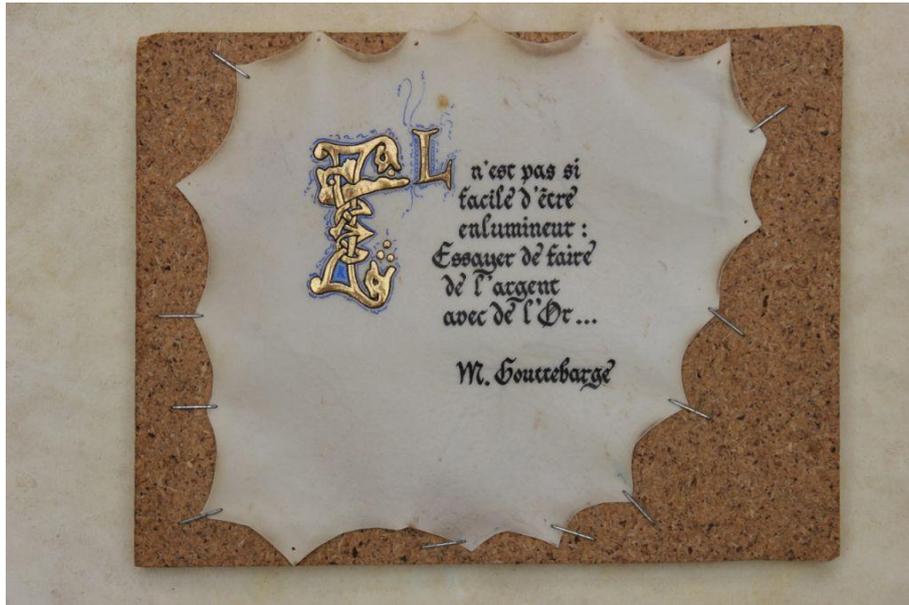
La dorure est ma passion : partir de cette feuille d'or si mince, arriver à lui donner, grâce au brunissoir, une brillance tel un miroir où l'on peut nettement se voir dedans est un réel défi. Il faut noter que la fabrication de la colle de peau, la préparation de l'assiette à dorer et l'application correcte me prendra 6 ans d'efforts ».

De la calligraphie, il parle :

« Après l'étude, l'apprentissage et l'approfondissement d'un alphabet d'époque médiévale, je m'en fais un alphabet personnel. Grâce à ma formation de typographe et à mes recherches en autodidacte, j'ai de l'aisance dans les mises en page.

L'onciale, la majuscule insulaire, la caroline, la gothique textura, la primitive, la bâtarde et bons nombres d'autres écritures ne me sont plus inconnues. Je compulse souvent d'anciens manuscrits pour chercher la façon de bien tracer chaque lettre.

La calligraphie contemporaine commence à me séduire ».



À propos du parchemin, il s'exprime :

« Depuis 2000, je prépare mes propres parchemins à partir de peau de lapin, de mouton et de chevreuil. L'encyclopédie Diderot d'Alembert, un traité sur l'art de la tannerie et divers documents m'apportent de précieux renseignements techniques.

La technique consiste à laver les peaux dans l'eau plusieurs jours. Ensuite, elles sont épilées à la chaux, rincées, écharnées, tendues ou clouées sur des cadres, blanchies à la craie, séchées et poncées.

C'est à ce moment qu'elles deviennent aptes à recevoir le travail de l'enlumineur et du calligraphe.

Je dois aussi avouer que j'ai tenté l'expérience du parchemin sur de la peau de poulet, de poisson, ...

Je continue mes expériences pour trouver un procédé qui me fournira un support ressemblant aux manuscrits médiévaux ».





En 2006, Michel crée L'Enlumin'Heure ASBL. Ses objectifs sont la promotion de l'enluminure et de la calligraphie, le partage d'une passion pour le livre et son histoire, ses supports et les techniques manuelles ou mécaniques de réalisation, y compris la reliure et la dorure. En font aussi partie, l'étude des procédés anciens et nouveaux dans ces domaines, ainsi que dans la pratique du parcheminage et toutes les disciplines liées aux métiers de l'imprimerie. Sans oublier la transmission de cette passion au travers de cours et stages.

Interview d'une personne professionnelle dans son activité ou métier.

Réalisée le dimanche 17 février à Walcourt dans le cadre de "La journée de l'Artisan".

L'enluminure, le parcheminage et la calligraphie : des arts retrouvés.



Michel Goutteborge, enlumineur, calligraphe, parcheminier et "professeur" reconnu.

Les arts de la décoration du manuscrit, instaurés par les moines du Moyen-Âge "reviennent à la mode". En effet, l'enluminure, le parcheminage et la calligraphie intéressent de plus en plus de personnes, c'est le cas de notre interviewé : Michel Goutteborge.

Quelle est votre passion ? Pouvez-vous nous l'expliquer brièvement ?

Ma passion est l'enluminure, le parcheminage et la calligraphie. La calligraphie, c'est l'art de la belle écriture. Je m'intéresse plus particulièrement à la calligraphie du Moyen-âge. L'enluminure consiste en la décoration d'une page de manuscrit. Le parcheminage est une étape essentielle, c'est la préparation des peaux en vue de faire de la calligraphie et de l'enluminure.

Vous préparez donc vous-même vos peaux. Quelles peaux utilisez-vous ?

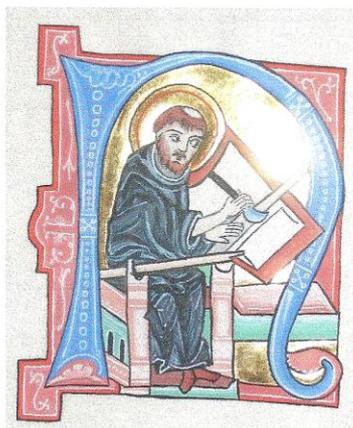
J'utilise des peaux de moutons, de chèvres et de veaux.

Quand et comment avez-vous découvert cette activité artistique d'antan ?

J'ai découvert l'enluminure par hasard lors d'une exposition en 1990. Mais, je m'intéressais déjà au Moyen-âge et à la calligraphie.

Qu'est ce qui vous a attiré dans cet art ?

Ce qui m'intéresse, c'est le fait que cet art concerne le Moyen-âge, les techniques de travail, l'utilisation de la peinture et de l'écriture combinés et la dorure (application d'une feuille d'or dans le but de décorer un manuscrit ou la première lettre d'un texte). Si je devais classer par ordre de préférence ce que je fais, je dirais: la dorure, puis le parcheminage. Pour moi, cet art a un intérêt culturel, artistique et technique.



Cette activité vous a-t-elle plu à tel point que vous en fassiez votre métier ?

Au début non, mais maintenant, "C'est mon gagne-pain mais je ne mange pas tous les jours."

Pouvons-nous en déduire que le matériel coûte assez cher ?

Si l'on veut tout acheter dans un magasin spécialisé, cela coûte très cher. Pour les gens qui veulent faire du bon travail, il faut du bon matériel et donc, pas mal d'argent. Ce sont l'outillage et le parchemin que l'on ne fabrique pas soi-même qui coûtent le plus cher. Les pigments minéraux et les feuilles d'or sont plus accessibles financièrement.

Que pensait votre entourage quand à votre choix de faire de l'enluminure, du parcheminage, de la calligraphie votre hobby puis votre métier ?

J'ai fait ce choix en tant qu'adulte. Et puisque c'était déjà mon hobby, on ne pouvait critiquer mon choix. J'ai eu quelques difficultés à "convertir" mon épouse mais désormais, elle s'y intéresse aussi.

Pouvez-vous nous expliquer brièvement les étapes de votre travail ?

Premièrement, je commence par la préparation de la peau pour en faire du parchemin. Ensuite, je procède à la mise en page. Cela consiste à tracer les repères pour les lettres enluminées et le texte calligraphié. Après cela, j'écris le texte et dessine les lettrines. J'applique la dorure aux endroits choisis de la lettrine pour terminer par la mise en couleur.

Aviez-vous rencontré et rencontrez-vous encore beaucoup de gens qui s'intéressent, pratiquent et/ou partagent vos trois passions ?

Je rencontre de plus en plus de personnes qui sont intéressées par l'enluminure en particulier car c'est très enrichissant au niveau culturel, artistique et technique.

Quelles sont les contraintes de ce métier et hobby ?

Cela est difficile de vivre d'un art et d'être reconnu. Le plus facile est de faire ce que l'on aime mais le plus difficile est d'en vivre. Il est très agréable de transmettre cet art tout en l'apprenant.

A l'intention des personnes intéressées, pourriez-vous nous donner vos coordonnées et quelques informations sur vos cours ?

Je propose des stages et des cours selon diverses formules (cours permanents ou stages de deux ou trois jours). Les informations sont disponibles sur les site et pages web suivantes : www.cmonmetier.be/pano/gouttebarga.html et enlumin-heure-asbl@skynet.be. On peut également m'écrire à : L'Enlumin'Heure ASBL, Rue des Buissières, 69, 5650 Pry-lez-Walcourt



Interview de Benoit Fourneau réalisée en 2008.



Voici l'une de ses dernières réalisations dont il était fier : Le livre du zodiaque a été réalisé en mars 2008 sur parchemin artisanal de mouton.

Réalisé sur un seul feuillet selon le principe d'imposition de l'imprimerie et coupé ensuite, peinture aux pigments, deux types de dorure à la feuille en relief et à la coquille. Format d'une page 4,7x 6 cm. Relié en utilisant le type de reliure occidentale antérieure à 1400 (d'après le livre de Léon Gilissen).

Michel proposera de réaliser ce style de travail à ses élèves.



Michel en pleine réalisation.



Le voici terminé.





9 septembre 2008, Michel vient de terminer son chevalet de rivière ainsi que l'agencement de son chalet-tannerie...

« Ce que les morts laissent aux vivants [...], c'est certes un chagrin inconsolable, mais aussi un surcroît de devoir de vivre, d'accomplir la part de vie dont les morts ont dû apparemment se séparer, mais qui reste intacte » [François Cheng]

Michel est parti le 13 septembre 2008. S'il était petit par la taille, il était un très grand artiste. Si vous avez eu la chance de croiser son chemin, vous savez la place qu'il prenait. Il ne cessait de parler pour transmettre sa passion et il a marqué bon nombre d'entre nous de son empreinte. Il a réalisé un travail colossal pour faire renaître l'enluminure. Je suis certaine que beaucoup d'entre nous ont une trace d'or indélébile laissée par Michel. Et même si en français Michel ne rime pas avec Enluminure, dans notre patrimoine, les deux sont indissociables.

Geneviève

Sources : Site internet « [C'est mon métier](#) », revue « Confluent 2008 », article de Benoit Fourneau et documents et photos de Vincianne Goutteborge-Ledoux, son épouse.